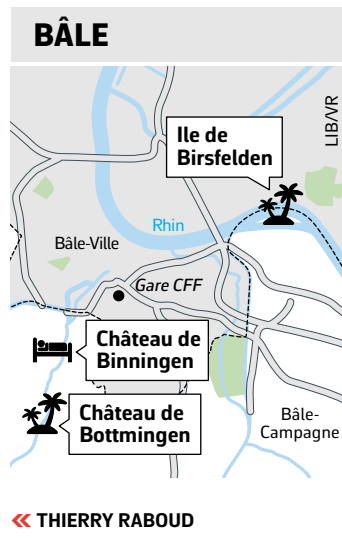


Une usine hydroélectrique et un château pieds dans l'eau: insulaire ne rime pas toujours avec balnéaire

A Bâle-Campagne, deux îles en ville



D'île en île (1/7) » La Liberté a choisi quelques-unes des «plus belles îles» du pays répertoriées dans un petit guide de Patrimoine suisse, et invite tout l'été à d'insulaires évasions.

Partir pour les îles: on ne voyait pas vraiment ça comme ça. Prendre le train pour Bâle, ce n'est pas exactement les Seychelles. Mais le canton rhénan, qui ne manque pas d'attraits, doit bien avoir un peu d'exotisme à revendre... Embarquons.

Une fois sur place, direction le fleuve qui enrubanne la ville de son flux opalin, prisé des baigneurs et des porte-conteneurs. Depuis le pont du Milieu, il faut en remonter patiemment les rives, tout d'abord ourlées de terrasses et de fières façades, avant que la verdure ne prenne le pas. Voici enfin cette langue de terre affublée d'une usine toute en vitres et en turbines. Inaugurée en 1955, elle fournit aujourd'hui de l'énergie à 180 000 ménages de la région, vante un panneau explicatif qui nous souhaite la bienvenue sur l'île de Birsfelden.



«Ce château a été conçu comme une sorte de petit Versailles»

Johannes Tschopp

Flottant sur la frontière qui sépare Bâle-Ville et Bâle-Campagne, elle relie les demicantons avec de petites passerelles où se croisent cyclistes et promeneurs. C'est que l'endroit offre un vaste espace naturel, adossé à la centrale hydroélectrique, que les beaux jours rendent particulièrement agréable. Esplanade boisée, étale et paisible, au charme désuet que l'on apprécie comme un contre-pied au modernisme vaniteux de la tour Roche, élevée non loin.



A Bottmingen (en haut), l'île est un château agrémenté d'une terrasse ombragée tandis qu'à Birsfelden, elle est un parc naturel adossé à une centrale hydroélectrique. Rafrichissant! Baselland Tourismus/Thierry Raboud

DORMIR DANS LA COUR D'UN CHÂTEAU AUSSI VIEUX QUE LA SUISSE

A quelques arrêts de tram du château de Bottmingen se trouve un autre château, à peu près aussi vieux que la Suisse. C'est dans les années 1290 qu'a été érigé celui de Binningen (photo TR), également entouré d'eau à sa construction. Divers tremblements de terre, incendies et batailles l'ont fait souffrir jusqu'à ce que la commune devienne propriétaire de cet ensemble architectural exceptionnel, en 1960. Car le château, devenu un élégant restaurant «gourmet», était jouté de deux autres bâtisses, récemment rénovées dans un savant équilibre



entre respect du patrimoine et adéquation au goût contemporain. L'une est devenue l'Hôtel de Ville. L'autre, dont la construction remonte à la fin du XVI^e siècle, a été transformée en hôtel de 23 chambres, meublées dans un style moderne minimaliste du plus bel effet. «La rénovation s'est achevée il y a neuf ans», explique l'hôtelier Markus Wenger en rappelant qu'une route défigurait alors cette cour où, désormais, il fait bon prendre le petit-déjeuner en toute tranquillité, à l'ombre de l'histoire. TR > www.schlossbinnigen.ch

Après l'écluse, où glissent d'immenses barges escaladant le fleuve, le sentier débouche sur un parc garni de caravanes qui font office de buvette. Des joggeurs tournent en rond, des rameurs se dénouent les bras à l'ombre de grands feuillus qui abritent aussi des nuées de bambins en course d'école. Ils sont venus voir ces dinosaures perdus au milieu du Rhin. Leurs reproductions grandeur nature sont à admirer jusqu'à fin août. De quoi agrémenter la visite de cet îlot où il fait bon se prélasser, pour ne pas risquer d'en avoir trop vite fait le tour.

REPÈRES

» CHÂTEAU DE BOTTMINGEN

Y aller:

Depuis la gare, le tram 10 y conduit directement. Arrêt Bottmingen, Schloss.

Sur place:

Après le tour du parc, boire un verre ou manger sur la terrasse est des plus agréables en cas de beau temps.

Web:

weiherschloss.ch

» ÎLE DE BIRSFELDEN

Y aller:

Depuis la gare de Bâle, tram jusqu'à Aeschenplatz, puis tram 3 jusqu'à l'arrêt Schulstrasse. Puis encore 10 minutes de marche.

Sur place:

Un sentier pédestre offre une promenade agréable. Les dinosaures sont à admirer jusqu'au 27 août (entrée payante). Web: dinomania.ch

Douves et ponts-levis

Pour la seconde île du voyage, visons le sud. Retour sur les rails, dans un tram jaune qui délaisse la ville pour traverser les tranquilles bourgades qui y sont accolées. Au cœur du village de Bottmingen, un plan d'eau, ça doit être là: en fait d'île, c'est un château. Une forte bâtisse entourée de douves qu'elle enjambe de ses frères ponts-levis. Au siècle passé on s'y baignait volontiers, nous rappelle une parente qui dit y avoir appris à nager dans les années 1940.

Aujourd'hui, carpes et colverts sont les seuls à glisser dans l'eau verte, ondoyant paisiblement au son de coassements venus d'entre les nénuphars. Un biotope cerné d'une promenade ombragée, dont les allées gravillonnées invitent à faire le tour du château – traverser le parc à l'anglaise serti de buissons d'hortensias blancs, longer la piscine municipale d'où parviennent d'autres cris aquatiques, saluer quelques arbres majestueux dont ce platane vieux de plus de 350 ans et rejoindre le ponton de l'entrée où nous accueille Johannes Tschopp, responsable de l'établissement. «Ce château, dont la construction remonte vraisemblablement au XIII^e siècle, a été conçu comme une sorte de petit Versailles, pour des séjours d'agrément à la campagne», explique-t-il.

La campagne a perdu du terrain, mais le château est toujours là, majestueux malgré les remaniements architecturaux. De style baroque allemand à l'origine, la bâtisse est accordée au goût français au début du XVIII^e siècle. La fastueuse cage d'escalier et de nombreuses salles d'apparat en portent le souvenir. Depuis 1957, à la suite d'une votation populaire, le canton de Bâle-Campagne est le propriétaire des lieux. «Nous célébrons ici des mariages civils et organisations de nombreuses réceptions», explique le maître de céans en nous guidant dans une enfilade de pièces boisées tapissées de tableaux d'époque, agrémentées de mobilier rococo ou ornementées de stucs et d'angelots.

A l'emplacement de l'une des quatre tours, détruite en 1780, se trouve aujourd'hui une belle terrasse ombragée. On y mange divinement bien; difficile de ne pas se laisser séduire par cette carte assez haut de gamme pour ne pas être inutilement prétentieuse. «C'est une cuisine d'inspiration française», vante Johannes Tschopp. Oui, à Bâle, c'est peut-être à la carte que se dévoile l'exotisme insulaire... »